



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture

# Perspectives de l'alimentation

## LES MARCHÉS EN BREF



Mai 2015

## REMERCIEMENTS

*Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport a été élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur, de Concepcion Calpe, et Abdolreza Abbassian, économistes principales. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Claudio Cerquiglioni, Julie Claro, Grace Karumathy, David Mancini, Emanuele Marocco; Patrizia Masciana, Marta Michetti, Marco Milo, Mauro Pace et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.*

*Des remerciements spéciaux sont adressés à Rita Ashton pour l'élaboration du rapport et le support administratif d'ensemble, ainsi qu'à Claudio Cerquiglioni, pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques. L'équipe tient également à remercier Nancy Hart pour son aide rédactionnelle.*

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN: 0251-155X (Version Imprimée)  
ISSN 1564-2798 (Version web)

© FAO 2015

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).

# FAITS SAILLANTS\*

**L'**abondance des disponibilités et la fermeté du dollar américain continuent d'exercer une pression à la baisse sur les prix internationaux des produits alimentaires. D'après les perspectives actuelles, cette situation ne devrait pas connaître d'évolution majeure au cours de la campagne à venir, mais les fluctuations monétaires et les développements macro-économiques pourraient de nouveau avoir des implications importantes pour les marchés en 2015/16. Dans ce contexte, la facture mondiale des importations alimentaires devrait atteindre en 2015 son plus bas niveau depuis cinq ans.

## BLÉ

La campagne 2015/16 devrait être de nouveau caractérisée par une surabondance de l'offre de blé, en dépit de la baisse prévue de la production en 2015. Après deux années consécutives de récoltes record, les stocks mondiaux de blé sont à des niveaux suffisants. Cette situation, couplée à une croissance moins soutenue de la demande de blé fourrager, pourrait contribuer à maintenir des conditions de marché relativement stables au cours de la nouvelle campagne.

## CÉRÉALES SECONDAIRES

La production mondiale de céréales secondaires en 2015 devrait se contracter par rapport au niveau record de 2014. Il sera probablement nécessaire de puiser dans les réserves de céréales secondaires pour satisfaire les besoins d'utilisation prévus en 2015/16. Compte tenu de l'abondance des stocks de report de la campagne en cours, les marchés de céréales secondaires devraient rester bien approvisionnés au cours de la nouvelle campagne.

## RIZ

La période prolongée de fléchissement des prix du riz sur les marchés internationaux a incité certains gouvernements, en particulier dans les pays exportateurs, à mettre en place des politiques de production de riz moins favorables et à réduire les niveaux des stocks publics de riz. Cette évolution pourrait freiner la croissance de la production mondiale en 2015 et maintenir les échanges commerciaux en 2015 proches de niveaux record.

## GRAINES OLÉAGINEUSES

La campagne 2014/15 devrait être caractérisée par un nouvel assouplissement significatif des prix des huiles et des farines, grâce à une production de soja record. Les prévisions font état d'une croissance modeste de la demande qui devrait entraîner une nette accumulation des stocks. Les prix des graines oléagineuses, des huiles et des farines pourraient ainsi observer une tendance marquée à la baisse.

## SUCRE

La production mondiale de sucre devrait croître modestement en 2014/15, et demeurer supérieure à la consommation mondiale pour la cinquième année consécutive, aboutissant à une nouvelle augmentation, quoique modérée, des stocks mondiaux de sucre. Le commerce international du sucre devrait rester relativement stable par rapport à la précédente campagne, en raison de l'abondance des disponibilités dans les pays traditionnellement importateurs.

## VIANDE

La production mondiale de viande devrait croître de 1,3 pour cent en 2015, principalement soutenue par les secteurs de la viande de porc et de volaille. L'expansion du commerce devrait se ralentir et s'établir à 1,7 pour cent en 2015, en raison de disponibilités à l'exportation limitées et d'une demande d'importation modérée. L'indice FAO des prix de la viande s'est établi à des niveaux nettement inférieurs à ceux de 2014 au cours des quatre premiers mois de 2015; toutes les catégories de viandes ont été concernées par la chute des prix.

## PRODUITS LAITIERS

Les cours internationaux des produits laitiers se sont stabilisés au cours des quatre premiers mois de 2015. L'abondance des disponibilités à l'exportation et les incertitudes concernant la demande d'importation ont maintenu les prix à des niveaux relativement faibles. La production de lait continue d'augmenter régulièrement dans de nombreux pays.

## POISSON

L'aquaculture demeure le principal moteur de la croissance de la production halieutique dans le monde. La demande d'importation soutenue des États-Unis et de l'Union européenne devrait stimuler le commerce international de poisson en 2015. En 2014, la consommation humaine de poissons d'élevage a dépassé pour la première fois celle de poissons sauvages.

## DOSSIER SPÉCIAL: LA VOLATILITÉ A-T-ELLE CHANGÉ?

Il est extrêmement important de comprendre comment et quand la volatilité des prix a changé. Compte-tenu du calme récent observé sur les marchés, il convient de se demander si la volatilité est revenue à des niveaux «normaux», antérieurs à la crise de 2006/07. Cependant, certaines questions conceptuelles importantes, concernant l'appréciation de la volatilité et l'inférence politique méritent d'être mises en évidence.

\* La version complète des Perspectives de l'alimentation (en anglais seulement) est disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/3/a-i4581e.pdf>

# MARCHÉS EN BREFF

Selon les perspectives préliminaires, la production mondiale de céréales en 2015 devrait vraisemblablement reculer de 1,5 pour cent par rapport au record de l'année dernière. Sur la base de l'état des cultures déjà en terre et des intentions de semis pour les cultures qui doivent encore être plantées, et en supposant des conditions météorologiques normales pour le reste de la campagne, la production céréalière mondiale devrait s'élever à 2 509 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent riz usiné), soit 39 millions de tonnes de moins qu'en 2014, mais un niveau supérieur de près de 5 pour cent à la moyenne de ces cinq dernières années. L'essentiel du recul devrait concerner le maïs, dont la production pourrait se contracter de 30 millions de tonnes et atteindre ainsi 995 millions de tonnes, en raison principalement d'une réduction des superficies ensemencées.

Selon les premières prévisions, l'utilisation mondiale de céréales en 2015/16 devrait croître de 1 pour cent (26 millions de tonnes) et atteindre 2 522 millions de tonnes, une croissance beaucoup plus lente que celles enregistrées en 2014/15 et 2013/14, soit respectivement 2,6 pour cent et 4,8 pour cent. Cette augmentation limitée en 2015/16 devrait être le fait d'un ralentissement de l'utilisation fourragère et des usages industriels des céréales secondaires, en particulier pour la production d'éthanol-carburant, qui pourraient caler après plusieurs années de croissance rapide. En revanche, l'utilisation de céréales à des fins alimentaires devrait augmenter parallèlement à la croissance de la population mondiale. La consommation moyenne annuelle par habitant devrait ainsi se maintenir à près de 153,0 kg par habitant; dont environ 67,0 kg de blé et 57,5 kg de riz, céréales dont la consommation devrait également rester stable.

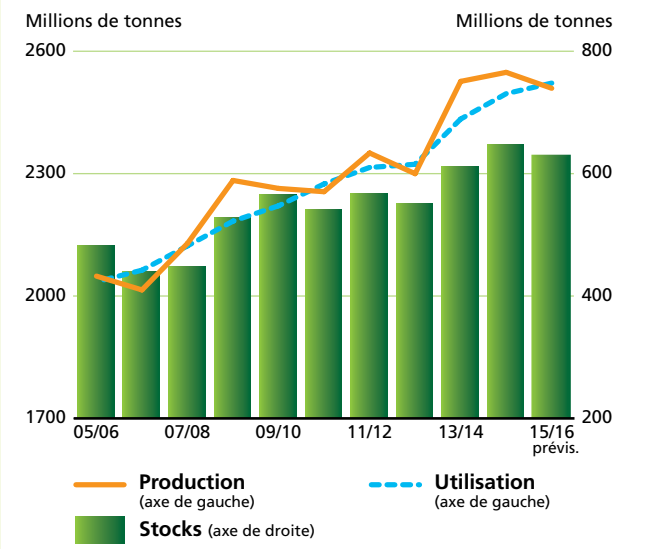
Sur la base des premières prévisions de la FAO concernant la production en 2015 et la consommation en 2015/16, les stocks de céréales devraient se contracter de près de 3 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture exceptionnellement élevés. Ils devraient ainsi s'établir à près de 627 millions de tonnes à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2016. L'essentiel de la contraction des réserves mondiales devrait être le fait d'un recul des stocks de céréales secondaires et de riz. Toutefois, le repli des stocks de céréales ne devrait se traduire que par une légère baisse du rapport stocks mondiaux-utilisation.

Selon les estimations, le commerce mondial de céréales en 2015/16 devrait atteindre 349,4 millions de tonnes, en baisse de seulement 0,6 pour cent (2 millions de tonnes) par rapport à 2014/15 (niveau estimé), mais un repli de 2 pour cent (8 millions de tonnes) par rapport à la campagne 2013/14. Les modestes augmentations des échanges de maïs et de riz ne devraient pas compenser la contraction du volume des échanges commerciaux de blé et d'orge. Dans un contexte d'abondance des disponibilités et de renforcement du dollar américain, les prix internationaux des principales céréales ont fortement chuté au cours de l'actuelle campagne 2014/15.

## Contacts:

Abdolreza.Abbassian@fao.org

## PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES <sup>1</sup>

|   | 2013/14            | 2014/15 estim. | 2015/16 prév. | Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15             |
|---|--------------------|----------------|---------------|--|
|   | millions de tonnes |                |               | %  |
| <b>BILAN MONDIAL</b>  |                    |                |               |  |
| <b>Production</b>   | 2 526.1            | 2 548.3        | 2 509.2       | -1.5   |
| <b>Commerce<sup>2</sup></b>                                       | 357.8              | 351.4          | 349.4         | -0.6   |
| <b>Utilisation totale</b>   | 2 433.8            | 2 496.0        | 2 521.9       | 1.0  |
| Alimentation  | 1 089.5            | 1 102.2        | 1 115.2       | 1.2  |
| Fourrage  | 840.8              | 878.5          | 892.2         | 1.6  |
| Autres utilisations   | 503.4              | 515.3          | 514.6         | -0.1   |
| <b>Stocks de clôture</b>  | 609.4              | 645.6          | 626.6         | -2.9   |
| <b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>                    |                    |                |               |  |
| <b>Consommation par habitant:</b>                                 |                    |                |               |  |
| Monde (kg/an)   | 152.4              | 152.6          | 152.7         | 0.1  |
| PFRDV <sup>3</sup> (kg/an)  | 149.9              | 150.1          | 150.3         | 0.1  |
| Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)                           | 24.4               | 25.6           | 24.4          |  |
| Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) | 17.3               | 17.8           | 16.5          |  |
| <b>INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)</b>           |                    |                |               |  |
|   | 2013               | 2014           | 2015 Jan-Avr  | Variation: Jan-Avr 2015 par rapport à Jan-Avr 2014 % |
|   | 219                | 192            | 172           | -15.0  |

<sup>1</sup> Riz en équivalent usiné.

<sup>2</sup> Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et janvier/décembre pour le riz.

<sup>3</sup> Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

# BLÉ

La campagne 2015/16 devrait être une fois encore caractérisée par une surabondance de l'offre de blé, en dépit de la baisse prévue de la production en 2015. Les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de blé en 2015 s'élèvent à 719 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes (1,2 pour cent) de moins que le record de 2014. La contraction est en grande partie attribuable à une baisse de la production en Europe, suite à une réduction des emblavures, qui devrait plus que compenser de légères augmentations en Asie et en Amérique du Nord. Les premières prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de blé (y compris la farine de blé en équivalent blé) en 2015/16 (juillet/juin) s'élèvent à 151 millions de tonnes, en légère baisse par rapport aux estimations pour 2014/15. Cette évolution devrait être principalement le fait d'un recul des importations des pays en développement, tandis que les importations totales des pays développés devraient rester au même niveau qu'en 2014/15.

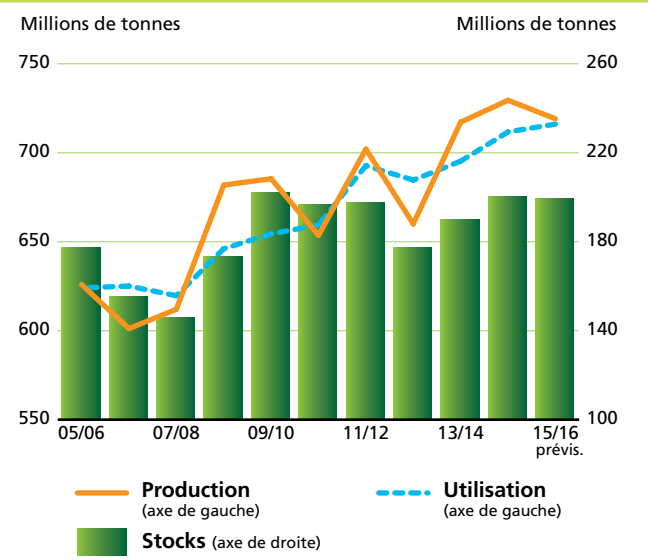
Selon les premières indications, l'utilisation mondiale de blé au cours de la nouvelle campagne (2015/16) devrait continuer de croître, de près de 0,6 pour cent par rapport à 2014/15. Cependant, cette augmentation devrait être beaucoup plus modeste que celles des deux précédentes campagnes, en raison principalement de l'abondance de l'offre de céréales secondaires sur de nombreux marchés fourragers et de leurs prix plus compétitifs. L'utilisation fourragère du blé devrait augmenter modestement après une expansion de 8,5 pour cent en 2014/15, tandis que l'utilisation à des fins alimentaires devrait augmenter au même rythme que la population, et maintenir ainsi la consommation annuelle à un niveau stable d'environ 67 kg par habitant.

Sur la base des dernières perspectives concernant la production en 2015 et l'utilisation en 2015/16, les prévisions préliminaires de la FAO concernant les stocks mondiaux de blé à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2016 s'élèvent à près de 199 millions de tonnes, un niveau légèrement inférieur à celui de cette année. La principale contraction des stocks devrait survenir en Chine, mais cette réduction devrait être en grande partie compensée par de nouvelles accumulations de stocks aux États-Unis et dans l'UE. Les stocks mondiaux de blé étant à des niveaux suffisants pour prévenir toute situation de crise en cas de déficit inattendu de la production, les prix internationaux sont restés soumis à une pression à la baisse. En effet, les perspectives d'approvisionnement globalement favorables pour la nouvelle campagne ont maintenu les cours du blé au Chicago Board of Trade (CBOT) à des niveaux inférieurs d'environ 25 pour cent à ceux observés à la même période l'an dernier.

## Contacts:

Abdolreza.Abbassian@fao.org  
Jonathan.Pound@fao.org

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

|  | 2013/14            | 2014/15 estim. | 2015/16 prév. | Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15             |
|--|--------------------|----------------|---------------|--|
|  | millions de tonnes |                |               | %  |
| <b>BILAN MONDIAL</b>   |                    |                |               |  |
| <b>Production</b>  | 717.2              | 729.5          | 719.1         | -1.4   |
| <b>Commerce<sup>1</sup></b>  | 156.7              | 153.0          | 151.0         | -1.3   |
| <b>Utilisation totale</b>  | 695.2              | 711.7          | 716.1         | 0.6  |
| Alimentation   | 480.8              | 484.6          | 488.8         | 0.9  |
| Fourrage   | 128.1              | 139.0          | 139.4         | 0.3  |
| Autres utilisations  | 86.4               | 88.1           | 87.9          | -0.2   |
| <b>Stocks de clôture</b>   | 189.4              | 200.0          | 198.9         | -0.5   |
| <b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>                                 |                    |                |               |  |
| <b>Consommation par habitant:</b>  |                    |                |               |  |
| Monde (kg/an)  | 67.2               | 67.1           | 66.9          | -0.3   |
| PFRDV (kg/an)  | 46.2               | 45.9           | 45.8          | -0.2   |
| Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)  | 26.6               | 27.9           | 27.8          |  |
| Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) <sup>2</sup> | 13.6               | 15.5           | 16.5          |  |
| <b>INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ<sup>3</sup> (2002-2004=100)</b>                  | 2013               | 2014           | 2015 Jan-Avr  | Variation: Jan-Avr 2015 par rapport à Jan-Avr 2014 % |
|  | 194                | 181            | 157           | -16.9  |

<sup>1</sup> Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

<sup>2</sup> Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Canada, la Fédération de Russie, le Kazakhstan, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

<sup>3</sup> Tiré de l'indice du blé établi par le Conseil international des céréales.

# CÉRÉALES SECONDAIRES

Selon les estimations, la production mondiale de céréales secondaires devrait atteindre 1 290 millions de tonnes en 2015, soit 2,6 pour cent de moins que le volume record rentré en 2014. En particulier, la production totale de maïs devrait se contracter de 3 pour cent et s'établir à 995 millions de tonnes, en raison principalement d'un repli de la production aux États-Unis, principal producteur mondial. Les récoltes mondiales d'orge et de sorgho devraient également être inférieures à celles de 2014. L'essentiel de la contraction de la production d'orge devrait survenir dans l'Union européenne, dans la Fédération de Russie et en Ukraine.

Le commerce mondial de céréales secondaires au cours de la campagne 2015/16 pourrait s'établir à 156 millions de tonnes, en léger repli par rapport à la précédente campagne, sous l'effet de la faiblesse de la demande internationale d'orge, qui pourrait plus que compenser la hausse prévue des échanges mondiaux de maïs, d'avoine, de seigle et de sorgho. L'essentiel du recul des importations mondiales d'orge devrait se concentrer en Chine, où les importations ont atteint en 2014/15 des niveaux exceptionnellement élevés.

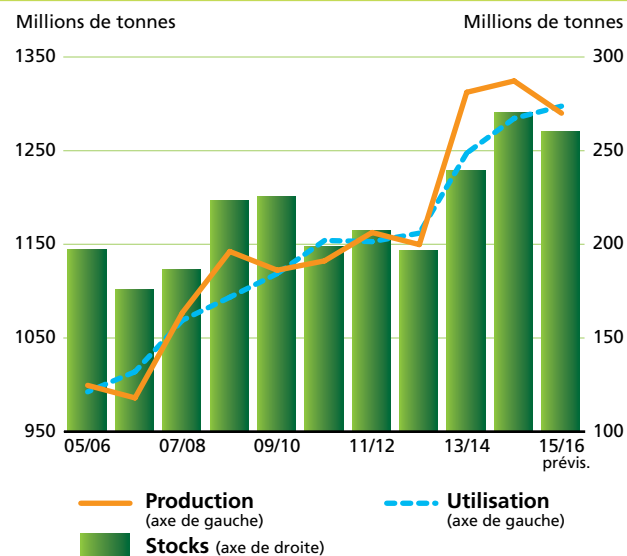
Sur la base des prévisions préliminaires, l'utilisation totale de céréales secondaires pourrait augmenter de 1 pour cent en 2015/16, une croissance supérieure à la tendance de ces 10 dernières années, pour la troisième campagne consécutive. La hausse prévue de l'utilisation mondiale en 2015/16 devrait être principalement le fait d'un accroissement de l'utilisation fourragère, qui devrait dépasser les 737 millions de tonnes à l'échelle mondiale.

Après deux campagnes consécutives de reconstitution, les stocks mondiaux de céréales secondaires à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2016 devraient se contracter de 3,7 pour cent. Cependant, sur la base du niveau actuellement prévu, soit près de 260 millions de tonnes, les réserves mondiales devraient se maintenir à des niveaux élevés et se traduire par des rapports stocks-utilisation relativement confortables. Parmi les principales céréales secondaires, les stocks mondiaux de maïs pourraient reculer de 2 pour cent (5 millions de tonnes) par rapport à leurs niveaux d'ouverture particulièrement élevés, et s'établir ainsi à 217 millions de tonnes. En Chine, la taille des stocks de céréales secondaires pourrait avoisiner les 100 millions de tonnes, dépassant ainsi leur niveau d'ouverture déjà élevé. L'accroissement des stocks de céréales secondaires en Chine s'explique principalement par une hausse des réserves de maïs, après plusieurs années de récoltes record stimulées par des mesures de soutien des prix.

## Contacts:

Natalia.Merkusheva@fao.org  
Jonathan.Pound@fao.org

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

|  | 2013/14            | 2014/15 estim. | 2015/16 prév. | Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15             |
|--|--------------------|----------------|---------------|--|
|  | millions de tonnes |                |               | %  |
| <b>BILAN MONDIAL</b>   |                    |                |               |  |
| <b>Production</b>  | 1 312.3            | 1 324.4        | 1 290.0       | -2.6   |
| <b>Commerce<sup>1</sup></b>  | 158.7              | 157.0          | 156.0         | -0.6   |
| <b>Utilisation totale</b>  | 1 247.4            | 1 284.5        | 1 297.5       | 1.0  |
| Alimentation   | 199.7              | 202.7          | 206.1         | 1.7  |
| Fourrage   | 698.7              | 724.9          | 737.3         | 1.7  |
| Autres utilisations  | 349.0              | 356.9          | 354.2         | -0.8   |
| <b>Stocks de clôture</b>   | 238.9              | 269.5          | 259.6         | -3.7   |
| <b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>                                 |                    |                |               |  |
| <b>Consommation par habitant:</b>  |                    |                |               |  |
| Monde (kg/an)  | 27.9               | 28.1           | 28.2          | 0.4  |
| PFRDV (kg/an)  | 39.6               | 39.7           | 40.1          | 1.0  |
| Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)  | 18.6               | 20.8           | 19.6          |  |
| Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) <sup>2</sup> | 11.5               | 14.6           | 13.7          |  |
| <b>INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)</b>            | 2013               | 2014           | 2015 Jan-Avr  | Variation: Jan-Avr 2015 par rapport à Jan-Avr 2014 % |
|  | 246                | 183            | 165           | -18.3  |

<sup>1</sup> Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

<sup>2</sup> Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Fédération de Russie, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

Le rebond prévu de la production mondiale de riz en 2015 s'explique par un retour à des conditions météorologiques plus normales. L'expansion devrait toutefois rester modeste, freinée par des prix peu attractifs sur le marché international et une transition vers des politiques de production moins expansionnistes, en particulier dans les pays exportateurs. L'essentiel de la croissance de la production mondiale devrait être attribuable à une hausse de 1 pour cent en Asie. La production devrait également croître modérément en Afrique, tandis qu'elle pourrait fléchir en Océanie (Australie) et en Amérique du Nord (États-Unis). Les perspectives de récolte sont un peu plus favorables en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Après une croissance exceptionnelle à deux chiffres en 2014, le commerce international du riz devrait fléchir de 2 pour cent en 2015, sous l'effet principalement d'une baisse de la demande des pays d'Extrême-Orient. Bien que les prévisions ne soient encore que très provisoires, les échanges pourraient rebondir en 2016, soutenus par une reprise des importations à destination des principaux pays acheteurs traditionnels.

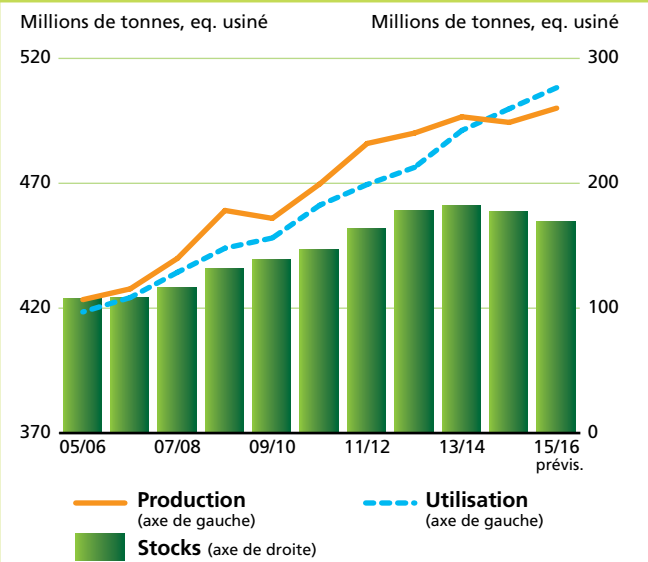
Selon la FAO, les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de commercialisation se terminant en 2016 devraient se contracter de 4,6 pour cent et s'établir à 168,2 millions de tonnes, marquant ainsi une deuxième année consécutive de contraction, après neuf campagnes successives d'accumulation. Les prélèvements effectués sur les stocks mondiaux devraient être nécessaires, étant donné que la production mondiale de riz en 2015, malgré la reprise, ne devrait pas suffire à couvrir la consommation mondiale en 2015/16.

Les prix internationaux du riz ont observé une tendance constante à la baisse depuis septembre 2014, entraînant l'indice FAO des prix du riz en avril 2015 à son plus bas niveau depuis août 2010. Ce fléchissement des prix s'explique par une concurrence accrue sur les marchés d'exportation, du fait que plusieurs des principaux pays fournisseurs tentent de réduire la taille de leurs stocks. Cette évolution est également le résultat de l'affaiblissement des monnaies locales, telles que le naira au Nigeria, le franc CFA dans le reste de l'Afrique de l'Ouest, ou le real au Brésil, qui a entravé les capacités d'achat de plusieurs grands pays importateurs.

### Contacts:

Concepcion.Calpe@fao.org  
Shirley.Mustafa@fao.org

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

|  | 2013/14            | 2014/15 estim. | 2015/16 prév. | Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15             |
|--|--------------------|----------------|---------------|--|
|  | millions de tonnes |                |               | %  |
| <b>BILAN MONDIAL</b>   |                    |                |               |  |
| <b>Production</b>  | 496.6              | 494.4          | 500.1         | 1.2  |
| <b>Commerce <sup>1</sup></b>   | 42.4               | 41.4           | 42.4          | 2.4  |
| <b>Utilisation totale</b>  | 491.2              | 499.9          | 508.3         | 1.7  |
| Alimentation   | 409.1              | 414.9          | 420.3         | 1.3  |
| <b>Stocks de clôture</b>   | 181.1              | 176.2          | 168.2         | -4.6   |
| <b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>                                 |                    |                |               |  |
| <b>Consommation par habitant:</b>  |                    |                |               |  |
| Monde (kg/an)  | 57.3               | 57.4           | 57.5          | 0.2  |
| PFRDV (kg/an)  | 64.2               | 64.3           | 64.3          | 0.0  |
| Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)  | 36.2               | 34.7           | 32.4          |  |
| Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) <sup>2</sup> | 26.8               | 23.2           | 19.2          |  |
| <b>INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)</b>                              |                    |                |               |  |
|  | 2013               | 2014           | 2015 Jan-Avr  | Variation: Jan-Avr 2015 par rapport à Jan-Avr 2014 % |
|  | 233                | 235            | 220           | -6.3   |

<sup>1</sup> Exportations par année civile (deuxième année indiquée).

<sup>2</sup> Les principaux exportateurs sont notamment les suivants: Inde, Pakistan, Thaïlande, États-Unis et Viet Nam.

# GRAINES OLÉAGINEUSES

Les dernières prévisions concernant la campagne 2014/15 indiquent un nouvel assouplissement de la situation de l'offre et de la demande de produits d'oléagineux à l'échelle mondiale. Des récoltes exceptionnelles de soja aux États-Unis et dans les pays d'Amérique du Sud ont stimulé une nouvelle hausse significative de la production mondiale d'oléagineux, pour la troisième saison consécutive. Cette augmentation, conjuguée à des stocks d'ouverture abondants, devrait favoriser une forte expansion de l'offre mondiale d'huiles et de matières grasses et davantage encore de farines et de tourteaux.

Pour ce qui est de la demande, la croissance de la consommation d'huiles et de matières grasses pourrait ralentir en 2014/15, en raison principalement d'une demande modérée émanant du secteur du biodiesel, tandis que la consommation mondiale de farines devrait croître à un taux proche de la moyenne. Selon les prévisions, la production de produits d'oléagineux devrait amplement dépasser l'utilisation, en particulier en ce qui concerne les farines, et entraîner ainsi une forte croissance des stocks mondiaux. Les stocks de clôture des huiles et des matières grasses pourraient ainsi enregistrer une croissance annuelle de 11 pour cent, tandis que les réserves de farines et de tourteaux pourraient croître de 34 pour cent, sous l'effet principalement d'une hausse des stocks de farine de soja.

En réaction aux perspectives positives concernant l'offre et la demande, les cours internationaux de la plupart des graines oléagineuses et des produits d'oléagineux ont fléchi au cours de la première moitié de la campagne 2014/15. En avril 2015, les indices FAO des prix du complexe oléagineux se sont établis en moyenne à des niveaux entre 20 et 30 pour cent inférieurs à leurs valeurs d'il y a un an, chutant à leur plus bas niveau depuis 5-6 ans. Les dernières informations concernant la récolte de l'hémisphère sud et les premières indications concernant les semis de la prochaine campagne dans l'hémisphère Nord, laissent penser que les prix internationaux pourraient rester sous pression ces prochains mois.

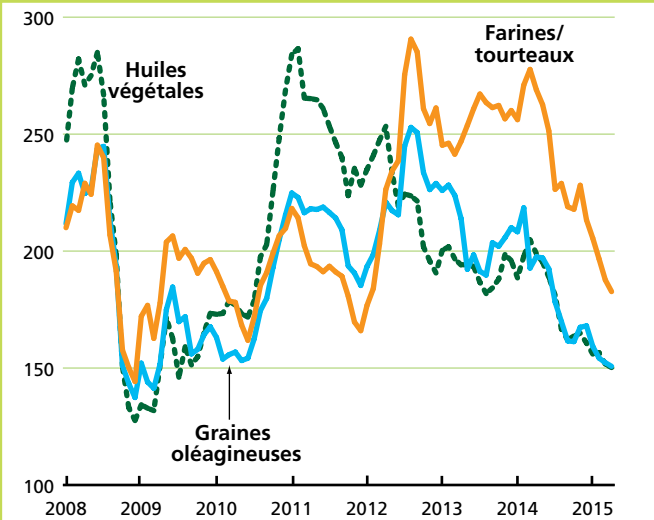
En ce qui concerne le commerce international, les prévisions actuelles indiquent un ralentissement du volume des échanges aussi bien des graines oléagineuses que des produits d'oléagineux – malgré la baisse récente des prix.

Les prévisions pour 2015/16, à ce stade encore incomplètes et très approximatives, suggèrent une possible contraction de la production mondiale d'oléagineux au cours de la prochaine campagne, en particulier de soja, après trois campagnes consécutives de hausse. Néanmoins, compte tenu des perspectives concernant les stocks à la clôture de la campagne actuelle, qui font état de niveaux record, un repli de la production ne devrait pas nécessairement peser sur les marchés mondiaux.

## Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

## INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



## APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

|  | 2012/13            | 2013/14<br>estim. | 2014/15<br>prév. | Variation:<br>2014/15<br>par rapport à<br>2013/14                |
|--|--------------------|-------------------|------------------|--|
|  | millions de tonnes |                   |                  | %  |
| <b>TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES</b>                                      |                    |                   |                  |  |
| Production   | 482.9              | 513.0             | 542.3            | 5.7  |
| <b>HUILES ET MATIÈRES GRASSES</b>  |                    |                   |                  |  |
| Production   | 189.9              | 202.7             | 209.6            | 3.4  |
| Disponibilités   | 222.2              | 234.7             | 244.3            | 4.1  |
| Utilisation  | 189.7              | 199.0             | 203.9            | 2.5  |
| Échanges commerciaux   | 101.9              | 107.3             | 109.0            | 1.6  |
| Rapport stocks utilisation (%)   | 16.9               | 17.5              | 18.9             |  |
| Rapport stocks des<br>principaux exportateurs-<br>utilisation totale (%) | 9.6                | 9.8               | 12.0             |  |
| <b>FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX</b>                                 |                    |                   |                  |  |
| Production   | 120.0              | 128.9             | 139.2            | 8.0  |
| Disponibilités   | 137.6              | 146.9             | 160.6            | 9.3  |
| Utilisation  | 118.5              | 125.2             | 131.2            | 4.8  |
| Échanges commerciaux   | 73.6               | 81.3              | 84.2             | 3.6  |
| Rapport stocks utilisation (%)   | 15.2               | 17.1              | 21.8             |  |
| Rapport stocks des<br>principaux exportateurs-<br>utilisation totale (%) | 7.6                | 9.3               | 14.8             |  |
| <b>INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)</b>                    |                    |                   |                  |  |
|  | 2013               | 2014              | 2015<br>Jan-Avr  | Variation:<br>Jan-Avr 2015<br>par rapport à<br>Jan-Avr 2014<br>% |
| Graines oléagineuses   | 207                | 184               | 154              | -24.5  |
| Farines d'oléagineux   | 255                | 243               | 193              | -28.1  |
| Huiles   | 193                | 181               | 154              | -22.2  |

NOTE: Veuillez consulter la note 4 page 34 et le tableau 2 page 37 pour obtenir des explications concernant les définitions et la couverture (<http://www.fao.org/3/a-i4581e.pdf>)

Selon les estimations de la FAO, la production mondiale de sucre devrait progresser en 2014/15 (octobre/septembre) et dépasser la consommation pour la cinquième campagne consécutive, même si l'excédent prévu pourrait être relativement modeste. Le recul de la production de sucre au Brésil, en Thaïlande et en Chine devrait être compensé par une expansion en Inde, dans l'Union européenne et en Australie.

La consommation mondiale de sucre devrait croître conformément à sa tendance à long terme, soutenue par une consommation accrue dans plusieurs pays en développement, sous l'effet de la baisse des prix et d'une offre abondante sur les marchés intérieurs, ainsi que d'une amélioration des performances économiques prévue en 2015. La croissance de la consommation de sucre devrait être particulièrement marquée en Asie et en Afrique.

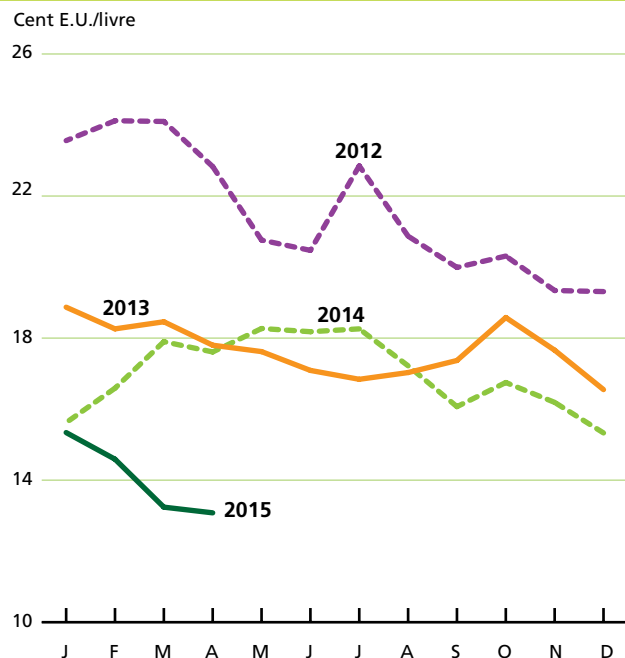
Des disponibilités suffisantes dans les pays importateurs traditionnels devraient maintenir la demande mondiale d'importations relativement stable par rapport à la dernière campagne de commercialisation. La mise en œuvre de mesures de restriction aux importations sur certains grands marchés, comme la Chine, pourrait limiter la demande mondiale d'importations. Les exportations du Brésil, principal producteur et exportateur mondial de sucre, devraient rester stables, tandis que celles de la Thaïlande, deuxième plus grand exportateur de sucre, devraient croître.

Les cours internationaux du sucre ont observé une tendance à la baisse depuis le début de 2015, conformément à la baisse constante qui caractérise le marché depuis 2011. La baisse des prix s'explique par l'expansion de la production observée ces quatre dernières années, qui a entraîné une hausse des stocks mondiaux de sucre à des niveaux quasi-record. Les mesures visant à freiner les importations, ou à stimuler les exportations, ainsi que le renforcement du dollar américain, en particulier par rapport à la monnaie brésilienne, ont accentué davantage encore la chute des cours internationaux du sucre.

## Contact:

Elmamoun.Amrouk@fao.org

## COURS MONDIAUX DU SUCRE



\* Calculés par l'Accord international sur le sucre (AIS)

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

|  | 2012/13                   | 2013/14<br><i>estim.</i> | 2014/15<br><i>prév.</i> | Variation:<br>2014/15<br>par rapport à<br>2013/14                       |
|--|---------------------------|--------------------------|-------------------------|---|
|  | <i>millions de tonnes</i> |                          |                         | <i>%</i>  |
| <b>BILAN MONDIAL</b>                                     |                           |                          |                         |   |
| Production   | 182.3                     | 180.6                    | 181.0                   | 0.24  |
| Commerce *   | 54.7                      | 55.4                     | 55.3                    | -0.19   |
| Utilisation  | 176.1                     | 176.9                    | 179.8                   | 1.59  |
| Stocks de clôture  | 74.7                      | 78.4                     | 79.4                    | 1.28  |
| <b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>           |                           |                          |                         |   |
| <b>Consommation par habitant:</b>                        |                           |                          |                         |   |
| Monde (kg/an)  | 24.7                      | 25.0                     | 25.3                    | 1.11  |
| PFRDV (kg/an)  | 16.5                      | 16.5                     | 16.8                    | 1.87  |
| Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)                  | 42.4                      | 44.3                     | 44.2                    | -0.31   |
| <b>MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents E-U./livre)</b> |                           |                          |                         |   |
|  | 2013                      | 2014                     | 2015<br><i>Jan-Avr</i>  | Variation:<br>Jan-Avr 2015<br>par rapport à<br>Jan-Avr 2014<br><i>%</i> |
|  | 18.53                     | 16.70                    | 14.39                   | -13.84  |

\* Les chiffres du commerce concernent les exportations

# VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande devrait enregistrer une croissance modeste en 2015 et atteindre 318,7 millions de tonnes, soit 1,3 pour cent, ou 4 millions de tonnes, de plus qu'en 2014, les hausses les plus marquées étant prévues en Chine, dans l'UE, aux États-Unis et au Brésil. La croissance à l'échelle mondiale devrait être principalement attribuable au secteur de la viande de porc, suivi de celui de la volaille. Les secteurs des viandes bovines et ovines devraient quant à eux enregistrer des gains modestes.

Le commerce mondial de viande devrait représenter 31,2 millions de tonnes en 2015, soit une progression modérée de 1,7 pour cent, en net ralentissement par rapport aux 3,1 pour cent de croissance enregistrés l'an dernier. Cependant, les différents secteurs devraient observer des tendances divergentes: les échanges devraient croître dans les secteurs des viandes de bovins, de porc et de volaille, tandis qu'ils devraient se contracter dans le secteur de la viande ovine. La volaille reste le principal produit carné échangé à l'échelle mondiale, suivi respectivement des viandes bovines, porcines et ovines.

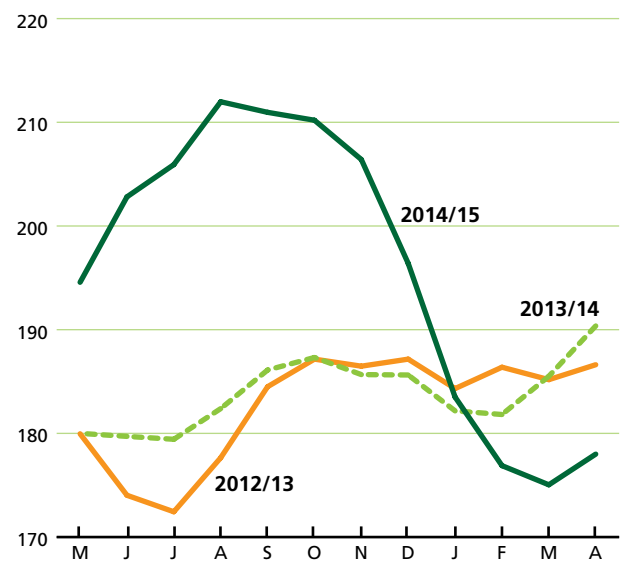
Le commerce de volaille devrait croître à un rythme limité de 2,6 pour cent, portant les échanges à 13,1 millions de tonnes en 2015. L'accroissement de la production dans les pays importateurs réduit toujours plus leurs besoins d'importations. En outre, en raison de l'écllosion de foyers de grippe aviaire hautement pathogène (IAHP) dans certaines régions des États-Unis depuis le mois de janvier, de nombreux pays ont suspendu leurs importations en provenance du pays ou des États concernés dans le pays, en attendant le confinement et l'éradication des foyers de maladie. Les échanges commerciaux de viande bovine devraient également enregistrer une croissance limitée de 1,9 pour cent et atteindre 9,8 millions de tonnes. La croissance limitée des échanges s'explique principalement par l'insuffisance de l'offre, mais également par un possible ralentissement du taux de croissance de la demande d'importation. Parallèlement, après deux années de contraction des échanges, le commerce de viande de porc devrait rebondir de 1,6 pour cent et atteindre 7,1 millions de tonnes en 2015. L'accroissement de la production dans les principaux pays exportateurs devrait être le principal moteur de la croissance, en dépit des restrictions commerciales imposées par la Fédération de Russie qui devraient continuer de peser sur le marché. Enfin, les échanges de viande ovine pourraient ne représenter que 940 000 tonnes, enregistrant ainsi un repli de 8,5 pour cent, en raison d'une contraction de la production en Australie et en Nouvelle-Zélande due à une reconstitution des cheptels dans les deux pays.

L'indice FAO des prix de la viande a observé une tendance à la baisse au cours des quatre premiers mois de 2015, passant de 183 points en janvier à 178 points en avril. Toutes les catégories de viandes ont été concernées par la chute des prix.

## Contact:

Michael.Griffin@fao.org

## PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

|   | 2013                      | 2014<br><i>estim.</i> | 2015<br><i>prév.</i>   | Variation:<br>2015<br>par rapport à<br>2014                             |
|---|---------------------------|-----------------------|------------------------|---|
|   | <i>millions de tonnes</i> |                       |                        | <i>%</i>  |
| <b>BILAN MONDIAL</b>                                    |                           |                       |                        |   |
| <b>Production</b>                                       | <b>311.1</b>              | <b>314.7</b>          | <b>318.7</b>           | <b>1.3</b>  |
| Viande bovine   | 67.8                      | 67.8                  | 67.9                   | 0.2   |
| Volaille  | 108.6                     | 110.2                 | 111.8                  | 1.4   |
| Viande porcine  | 115.0                     | 117.2                 | 119.4                  | 1.9   |
| Viande ovine  | 13.9                      | 13.9                  | 14.0                   | 0.8   |
| <b>Commerce</b>   | <b>29.7</b>               | <b>30.6</b>           | <b>31.2</b>            | <b>1.7</b>  |
| Viande bovine   | 8.9                       | 9.6                   | 9.8                    | 1.9   |
| Volaille  | 12.5                      | 12.7                  | 13.1                   | 2.6   |
| Viande porcine  | 7.1                       | 7.0                   | 7.1                    | 1.6   |
| Viande ovine  | 1.0                       | 1.0                   | 0.9                    | -8.5  |
| <b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>          |                           |                       |                        |   |
| <b>Consommation alimentaire par habitant:</b>           |                           |                       |                        |   |
| Monde (kg/an)   | 43.4                      | 43.3                  | 43.4                   | 0.1   |
| <b>INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)</b> |                           |                       |                        |   |
|   | 2013                      | 2014                  | 2015<br><i>Jan-Avr</i> | Variation:<br>Jan-Avr 2015<br>par rapport à<br>Jan-Avr 2014<br><i>%</i> |
|   | 184                       | 198                   | 178                    | -3.6  |

# LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait devrait croître de 2 pour cent en 2015, un taux semblable à celui des années précédentes, et atteindre 805 millions de tonnes. La production devrait augmenter dans toutes les régions, mais c'est en Asie que devrait se concentrer l'essentiel de la croissance.

Le commerce des produits laitiers devrait croître de 2,7 pour cent et s'établir à 74 millions de tonnes d'équivalent lait, sous l'effet de perspectives de production favorables dans la plupart des grands pays exportateurs. L'Asie devrait rester le principal centre de la hausse de la demande internationale, même si la croissance pourrait ralentir par rapport à ces dernières années. Les importations devraient augmenter à destination de la Chine, de l'Arabie saoudite, de la Malaisie, des Émirats arabes unis, du Vietnam, des Philippines, de la Thaïlande et d'Oman. Ailleurs en Asie, Singapour, le Japon et la République de Corée devraient rester des marchés importants, mais le niveau de leurs importations ne devrait pas évoluer de manière significative et pourrait même, dans certains cas, diminuer. La baisse des cours internationaux devrait stimuler les importations sur l'ensemble du continent africain. La croissance des importations pourrait être particulièrement marquée en Algérie, en Égypte et au Nigéria. En Europe, les importations de la Fédération de Russie devraient reculer pour la deuxième année consécutive.

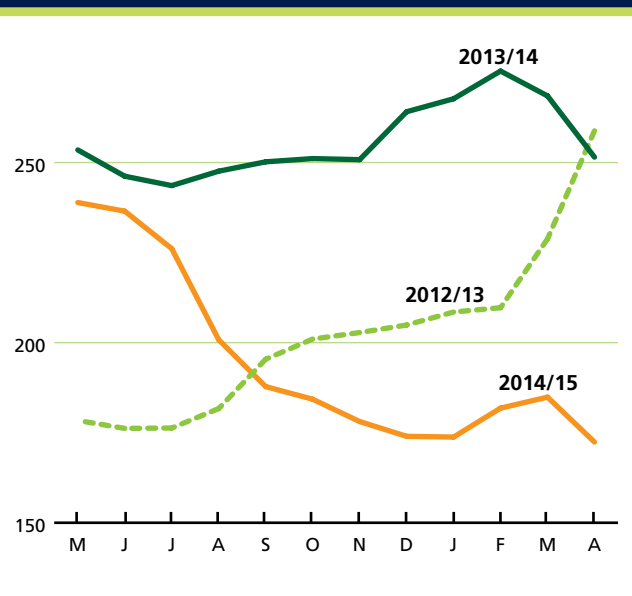
Pour ce qui est des exportations, les ventes des deux principaux fournisseurs, la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne, devraient croître, tandis que celles des États-Unis devraient se maintenir à un niveau similaire à celui de l'année dernière.

Les cours internationaux des produits laitiers ont commencé l'année 2015 à des niveaux relativement faibles et ont continué de reculer en avril, malgré quelques hausses en février et mars. L'indice FAO des prix des produits laitiers s'est établi à 172 points en avril, suite au fléchissement des cours de tous les produits laitiers. L'ouverture favorable de la campagne laitière (avril/mars) dans l'UE, et l'abolition du système des quotas laitiers, laissent entrevoir une hausse des disponibilités exportables. Parallèlement, les incertitudes concernant le niveau des importations de la Chine en 2015 et les restrictions commerciales imposées par la Fédération de Russie ont pesé sur la demande et sur les prix.

## Contact:

Michael.Griffin@fao.org

## INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



## APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

|  | 2013                      | 2014<br><i>estim.</i> | 2015<br><i>prév.</i>   | Variation:<br>2015<br>par rapport à<br>2014                             |
|--|---------------------------|-----------------------|------------------------|---|
|  | <i>millions de tonnes</i> |                       |                        | <i>%</i>  |
| <b>BILAN MONDIAL</b>   |                           |                       |                        |   |
| Production total de lait   | 765.1                     | 788.5                 | 804.5                  | 2.0   |
| Total commerce   | 68.3                      | 72.2                  | 74.1                   | 2.7   |
| <b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>                   |                           |                       |                        |   |
| <b>Consommation alimentaire par habitant:</b>                    |                           |                       |                        |   |
| Monde (kg/an)  | 106.9                     | 108.9                 | 109.9                  | 0.9   |
| Pays développés (kg/an)  | 218.1                     | 221.9                 | 222.5                  | 0.3   |
| Pays en développement (kg/an)                                    | 75.6                      | 77.5                  | 78.9                   | 1.8   |
| Commerce - Part de la production (%)                             | 8.9                       | 9.2                   | 9.2                    | 0.6   |
| <b>INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)</b> |                           |                       |                        |   |
|  | 2013                      | 2014                  | 2015<br><i>Jan-Avr</i> | Variation:<br>Jan-Avr 2015<br>par rapport à<br>Jan-Avr 2014<br><i>%</i> |
|  | 243                       | 224                   | 178                    | -32.9   |

# POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

En 2014, selon les estimations, la production globale de poisson aurait atteint 164,3 millions de tonnes, soit une croissance de seulement 1 pour cent, soutenue par une expansion de 5 pour cent de la production aquacole qui a atteint 74,3 millions de tonnes, et qui a compensé une contraction de 2 pour cent de la production de poissons de capture, qui s'est établie à 90,0 millions de tonnes. L'offre de poissons de capture devrait enregistrer un léger rebond en 2015 suite à la contraction observée en 2014 due au phénomène El Niño, et atteindre ainsi 90,6 millions de tonnes. La production aquacole devrait de nouveau croître de 5 pour cent en 2015, et atteindre 78 millions de tonnes. En conséquence, la production de poisson devrait s'établir à 168,6 millions de tonnes en 2015, une hausse de 2,6 pour cent par rapport à 2014.

La demande de poisson reste soutenue chez les consommateurs, de plus en plus de personnes à travers le monde appréciant les bienfaits pour la santé d'une consommation régulière de poisson. Selon les dernières estimations, la consommation humaine directe, qui représente plus de 85 pour cent de toutes les utilisations, devrait croître de 2 pour cent. En outre, la reprise attendue des prises de poissons sauvages en 2015 pourrait favoriser un rebond de 9 pour cent de l'utilisation de poissons à des fins d'alimentation animale, principalement à destination des exploitations aquacoles.

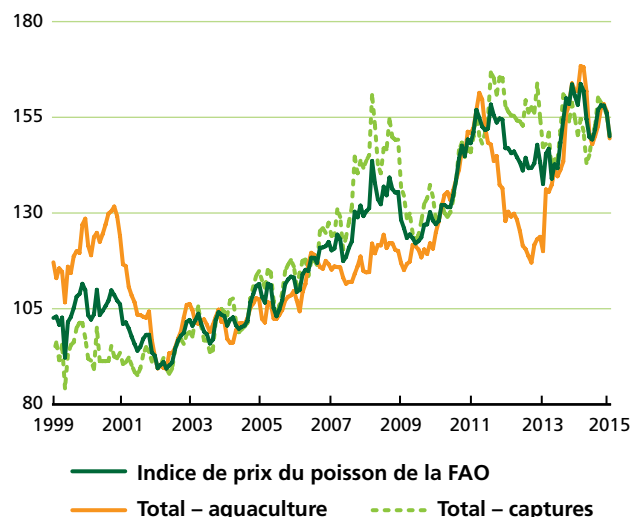
La demande d'importation soutenue aux États-Unis, et un regain d'intérêt sur les marchés de l'Union européenne ont soutenu le commerce international de poisson en 2014 et en ce début de 2015. Les exportations de poissons à destination des marchés émergents sont également restées soutenues, malgré un certain fléchissement dans des pays tels que le Brésil et la Fédération de Russie, qui sont confrontés à un ralentissement économique et à de fortes dévaluations de leurs monnaies. En revanche, au Japon, l'intérêt d'achat est resté particulièrement modéré en raison d'une stagnation de la consommation de fruits de mer. Les prix internationaux des poissons se sont maintenus à des niveaux relativement élevés au cours de l'année 2014, bien que toutes les espèces n'aient pas observé les mêmes tendances. En raison de la fermeté des prix et d'une croissance soutenue des volumes échangés, selon les estimations, la valeur des échanges commerciaux de poisson aurait atteint un record de 143,9 milliards d'USD en 2014. En 2015, la valeur du commerce de poissons devrait enregistrer une croissance modérée et s'établir à 144,5 milliards d'USD, les prévisions faisant état d'une stagnation des volumes d'échange et des prix sur le marché international.

Le Code de conduite pour une pêche responsable élaboré par la FAO célébrera son vingtième anniversaire en 2015. Document novateur et issu d'une négociation internationale, le Code énonce des principes et des normes dont l'objectif est de soutenir les efforts nationaux et internationaux visant à assurer la production durable des ressources aquatiques vivantes. C'est un document évolutif, qui sert de base à l'élaboration de divers instruments visant à relever de nouveaux défis dans des domaines tels que les pêches illicites, non déclarées et non réglementées (INDNR) et les pêches artisanales.

## Contact:

Audun.Lem@fao.org

## INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

|   | 2013                      | 2014<br><i>estim.</i> | 2015<br><i>prév.</i>    | Variation:<br>2015<br>par rapport à<br>2014                                 |
|---|---------------------------|-----------------------|-------------------------|---|
|   | <i>millions de tonnes</i> |                       |                         | <i>%</i>  |
| <b>BILAN MONDIAL</b>  |                           |                       |                         |   |
| <b>Production</b>   | <b>162.8</b>              | <b>164.3</b>          | <b>168.6</b>            | <b>2.6</b>  |
| Pêches de capture   | 92.6                      | 90.0                  | 90.6                    | 0.7   |
| Aquaculture   | 70.2                      | 74.3                  | 78.0                    | 5.0   |
| <b>Valeur des échanges<br/>(exportations en milliards d'USD)</b>                | <b>136.5</b>              | <b>143.9</b>          | <b>144.5</b>            | <b>0.4</b>  |
| <b>Volume des échanges<br/>(poids vif)</b>                                      | <b>58.8</b>               | <b>59.5</b>           | <b>59.7</b>             | <b>0.3</b>  |
| <b>Utilisation totale</b>   | <b>162.8</b>              | <b>164.3</b>          | <b>168.6</b>            | <b>2.6</b>  |
| Alimentation  | 141.0                     | 144.6                 | 147.5                   | 2.0   |
| Aliments pour animaux   | 16.8                      | 15.0                  | 16.4                    | 9.7   |
| Autres utilisations   | 5.0                       | 4.8                   | 4.7                     | -2.1  |
| <b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>                                  |                           |                       |                         |   |
| <b>Consommation par habitant:</b>   |                           |                       |                         |   |
| Poisson comestible (kg/an)  | 19.7                      | 20.0                  | 20.1                    | 0.9   |
| des pêches de capture (kg/an)   | 9.9                       | 9.7                   | 9.5                     | -2.2  |
| de l'aquaculture (kg/an)  | 9.8                       | 10.3                  | 10.6                    | 3.8   |
| <b>INDICE DE LA FAO DES PRIX DU<br/>POISSON<sup>1</sup><br/>(2002-2004=100)</b> | <b>2013</b>               | <b>2014</b>           | <b>2015<br/>Jan-Avr</b> | <b>Variation:<br/>Jan-Avr 2015<br/>par rapport à<br/>Jan-Avr 2014<br/>%</b> |
|   | 148                       | 157                   | 150                     | -6.6  |

Source: Indice FAO des prix du poisson: Conseil norvégien des produits de la mer  
Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent ne pas correspondre



# SURVEILLER LA Sécheresse agricole grâce aux DONNÉES DE TÉLÉDÉTECTION

## Le Système FAO d'indice de stress agricole (ASIS – Agriculture Stress Index System)

Sécheresses affectent davantage de personnes que n'importe quel autre type de catastrophe naturelle, et sont également les plus dommageables pour les moyens de subsistance, en particulier dans les pays en développement. Elles sont de plus en plus fréquentes et de plus en plus graves, provoquant des dommages majeurs aux cultures et au bétail et entraînant la dégradation des moyens de subsistance, des famines et des pertes économiques généralement ressenties bien au-delà des seules zones touchées par la sécheresse.

Détecter en temps opportun la formation des sécheresses et évaluer avec précision l'ampleur des stress qui en résultent (à la fois spatialement et temporellement) pour les cultures et les pâturages, permet de mettre en place des mesures d'atténuation et des réponses avisées de manière proactive. Les divisions EST et NRC de la FAO ont mis au point un nouveau système pour détecter les zones agricoles hautement susceptibles de subir un stress hydrique, en vue de soutenir les activités de surveillance de la végétation du Système mondial d'information et d'information et d'alerte rapide (SMIAR) de la FAO.

ASIS s'appuie sur l'indice de santé de la végétation (VHI), dérivé de l'indice de végétation par différence normalisée (NDVI). Le VHI a été appliqué avec succès à de nombreuses conditions environnementales de par le monde, y compris en Asie, en Afrique, en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Le VHI peut détecter des conditions de sécheresse à tout moment de l'année. Pour l'agriculture cependant, la période la plus intéressante est celle particulièrement sensible de croissance des cultures (intégration temporelle), de sorte que l'analyse n'est effectuée qu'entre le début et la fin de la campagne agricole. ASIS évalue la gravité (intensité, durée et étendue spatiale) de la sécheresse agricole et formule les résultats définitifs au niveau administratif offrant la possibilité de les comparer avec les statistiques agricoles du pays.

Le développement d'ASIS fait partie intégrante du Programme UE/FAO sur «L'amélioration de la gouvernance mondiale pour la réduction de la faim», qui vise à améliorer la façon dont la communauté internationale lutte contre la faim et la malnutrition. L'UE est à la fois un partenaire financier et un partenaire technique du programme, qui est étroitement aligné sur les priorités actuelles en termes de sécurité alimentaire et de nutrition, telles que la sensibilisation à l'importance de la résilience et le renforcement des liens entre la nutrition, la sécurité alimentaire et l'agriculture. Le programme est complètement intégré dans le nouveau cadre stratégique de la FAO, et l'élaboration d'ASIS contribue de manière significative et substantielle à trois des cinq objectifs stratégiques de la FAO (OS): OS1 – contribuer à éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition; OS3 – réduire la pauvreté rurale; et OS5 – améliorer la résilience des moyens d'existence face aux catastrophes.

▪



*Perspectives de l'alimentation* est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en français, en espagnol, en chinois, en russe et en arabe.

*Perspectives de l'alimentation*, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org/>), à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/giews/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/worldfoodsituation>.

Ce rapport a été élaboré sur la base des données disponibles à la fin du mois d'avril 2015. La prochaine édition des *Perspectives de l'alimentation* sera publiée en octobre 2015.

---

**Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:**

Abdolreza Abbassian  
Division du commerce et des marchés  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Via delle Terme di Caracalla  
00153 Roma - Italia

Téléphone: (+39) 06-5705-3264

Télécopie: (+39) 06 5705-4495

Courriel: [Abdolreza.Abbassian@fao.org](mailto:Abdolreza.Abbassian@fao.org) or [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

---